



Julien CHARBONNAUD

270 Avenue de la pomme de pin

45160 Ardon

j.charbonnaud@terresinovia.fr

Après une campagne 2024 catastrophique, le rendement moyen, 2025 est légèrement meilleur, mais reste en-dessous de la moyenne historique. 2025 est parmi les 10 plus mauvaises années sur les 35 dernières. Cette moyenne cache comme d'habitude une forte hétérogénéité. On observe un effet important nord-sud de la région selon les pluies au cours du cycle, mais aussi en fonction de la réserve utile et la présence ou non de l'irrigation.

Le rendement régional est proche de 22,5 q/ha. Les échos cultures vont de quelques quintaux à plus de 40 q/ha en situation irriguée.

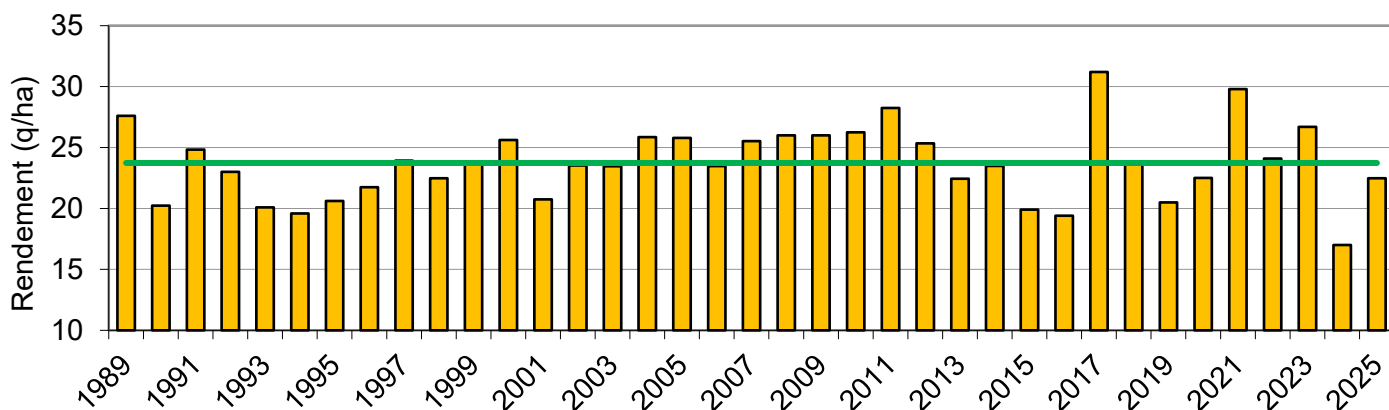


Figure 1. : Rendement Région Centre-Val de Loire (Rendement moyen 1989-2024 : 23,7 q/ha) – SRP 12/2025

Ce bilan de campagne s'appuie sur les données mises à disposition par de nombreux partenaires régionaux, notamment par le groupe DIA Tournesol Centre-Val de Loire, que je remercie. Pour ce bilan de campagne 2025, une sélection de stations météorologiques et d'illustrations a été réalisée. Vous pouvez retrouver plus d'éléments dans le « [Diaporama Bilan Tournesol 2025](#) ».



Caractéristiques de la campagne

Les surfaces régionales en tournesol se maintiennent en 2025 à un niveau comparable aux dernières campagnes, autour d'un palier proche de 100 000 ha. La dynamique de long terme reste marquée par la forte décrue depuis les années 1990 (pics > 200 000 ha), puis un point bas en 2016, avant le regain observé depuis 2020. Dans le contexte de l'après 2024, cette stabilité traduit un maintien de l'intérêt du tournesol dans les assolements régionaux, mais sans retour aux niveaux historiques.

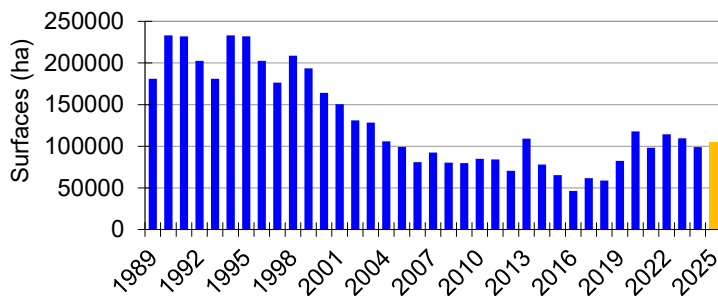


Figure 2. : Evolution des surfaces de Tournesol - Région Centre-Val de Loire

À l'échelle départementale, la structuration régionale reste très nette : le cœur de production demeure concentré sur le Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire, avec des niveaux qui oscillent autour de 25 000 à 31 000 ha selon les campagnes. En 2025, la dynamique apparaît contrastée selon les départements : les surfaces progressent dans certains bassins du sud et du centre (Indre, Indre-et-Loire), alors que le Cher se replie par rapport à ses niveaux récents. Les départements périphériques (Loiret, Loir-et-Cher) se maintiennent à des niveaux intermédiaires, tandis que l'Eure-et-Loir reste marginal. Cette géographie de surfaces recoupe les contextes pédoclimatiques et la place du tournesol comme culture de sécurisation sur sols à réserve utile variable, avec ou sans irrigation.

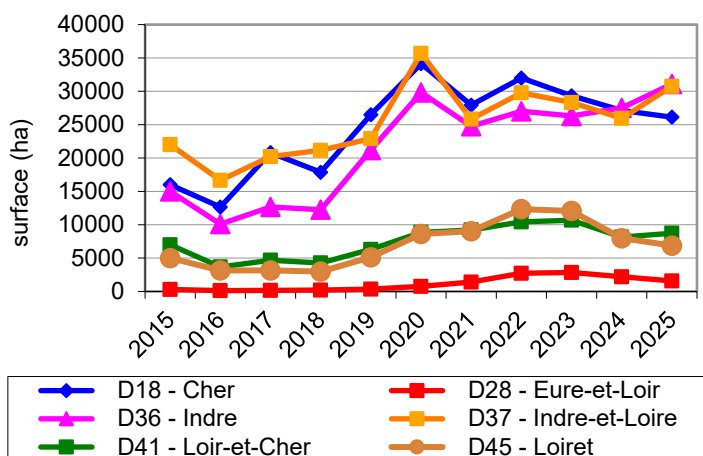


Figure 3. : Evolution des surfaces départementales en tournesol

• Semis

Les conditions de préparation et d'implantation au printemps 2025 ont été dictées par une alternance de fenêtres de travail et d'épisodes pluvieux. On observe un **épisode nettement pluvieux en 3e décade de mars**, particulièrement marqué sur plusieurs départements, susceptible d'avoir freiné l'accès aux parcelles et favorisé l'étalement des dates de semis. À l'inverse, le début avril apparaît plus propice, avant un retour de pluies plus soutenues en avril. En mai, les cumuls restent globalement modérés, avec toutefois des épisodes localement marqués en fin de mois selon les départements. Finalement, le contexte hydrique de printemps a favorisé une implantation **progressive et hétérogène**, cohérente avec l'étalement important des semis observé en région.

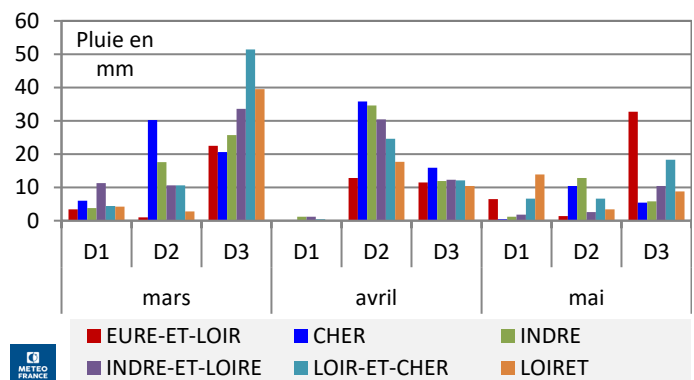


Figure 4. : Pluviométrie enregistrée par décade de mars à mai 2025 - Région Centre-Val de Loire

Sur le plan thermique, les températures de la première quinzaine d'avril sont au-dessus de la normale. Elles sont favorables au semis et à une levée rapide pour les situations à ressuyage rapide compte tenu des pluies enregistrées fin mars. En revanche, la baisse des températures combinée au retour des pluies à partir de la mi-avril stoppe les semis qui ne pourront reprendre que début mai dans le meilleur des cas. Dans les sols, les plus humides, les derniers semis seront réalisés fin mai.

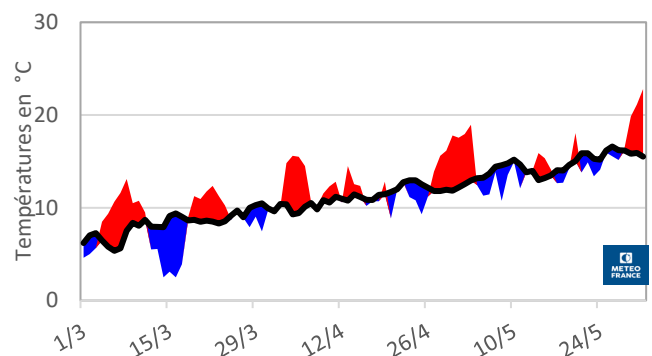


Figure 5. : Ecart de température à la normale de fin mars à fin mai 2025 - Châteauroux (36)

Les données du réseau DIA Tournesol CVDL permettent de mesurer l'impact favorable des températures sur la vitesse de levée. Jusqu'à la mi-avril, le délai entre semis & levée est inférieur à la courbe de référence de 13 jours. Par la suite, le délai est souvent supérieur et ne s'améliore que pour les derniers semis.

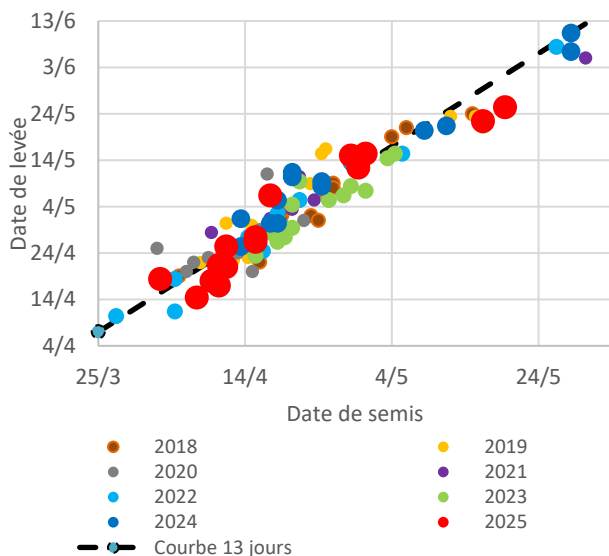


Figure 6. : Relation date de semis et de levée – Réseau DIA Tournesol Centre-Val de Loire

• Phase de croissance-floraison-remplissage

La période mai-septembre est marquée par une **répartition irrégulière des pluies**, avec des épisodes orageux, parfois intenses et très localisés. Cette configuration tend à accentuer les contrastes intra-régionaux : certains secteurs bénéficient de pluies "au bon moment", tandis que d'autres traversent des séquences sèches pendant les phases les plus sensibles (approche floraison et début de remplissage). Cette variabilité est cohérente avec l'hétérogénéité de rendement observée à l'échelle régionale, et renforce l'effet "sol" (réserve utile) ainsi que le rôle éventuel de l'irrigation.

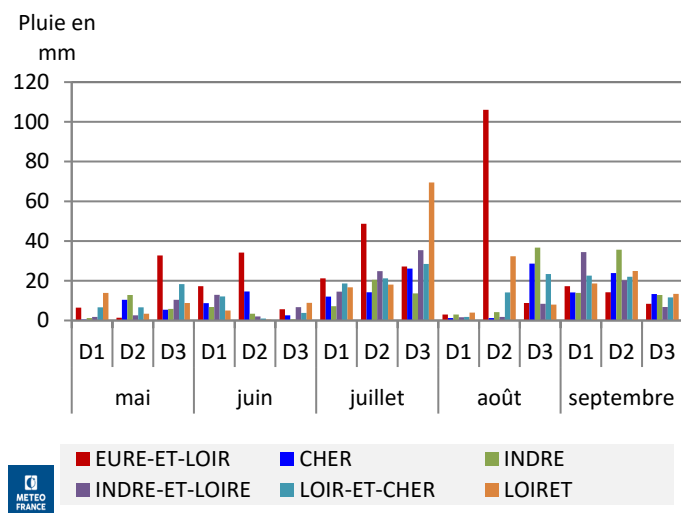


Figure 7. : Répartition des pluies par décade de mai à septembre 2025 - Région Centre-Val de Loire

Sur le secteur de Châteauroux (36), la dynamique du bilan hydrique illustre un **stress progressif** au cours du cycle : les profils à **faible réserve utile (RU 50-100 mm)** atteignent rapidement des niveaux limitants, alors que les profils plus profonds amortissent davantage la contrainte. L'état de la réserve utile confirme des phases où la culture fonctionne sous restrictions, particulièrement pénalisantes lorsqu'elles coïncident avec la floraison et l'installation du remplissage (impact sur le nombre de graines). Les épisodes pluvieux de fin de cycle permettent parfois un léger "répit", mais ils arrivent souvent trop tard pour compenser totalement une contrainte installée.

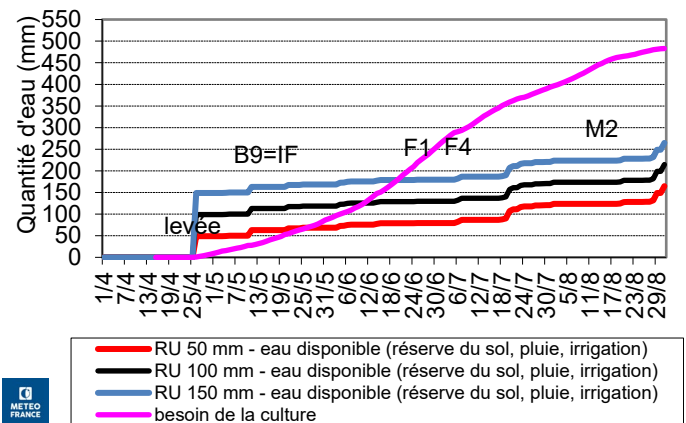


Figure 8. : Bilan hydrique 2025 – Châteauroux (36)

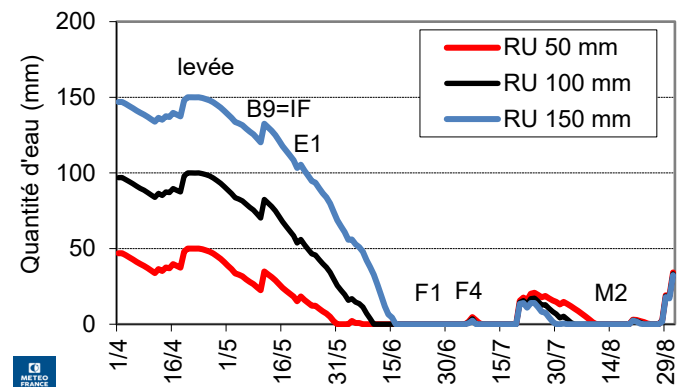


Figure 9. : Etat de la réserve utile 2025 – Châteauroux (36)

Le choix de la station météorologique de Chartres (28) peut paraître saugrenu aux regards des surfaces de tournesol dans ce département, mais il permet d'exacerber les résultats et peut correspondre à des situations similaires dans le Loiret et le Loir-et-Cher par exemple.

Les courbes traduisent un fonctionnement hydrique différent : la réserve utile y apparaît **globalement mieux préservée** et/ou plus régulièrement réalimentée, ce qui limite la durée des phases de stress sévère sur une partie des situations. Ce contraste nord/sud est un élément

clé de la campagne 2025 en Centre-Val de Loire : il explique une part importante de la variabilité de performance, au-delà du seul effet "année", via la combinaison **pluie utile – réserve utile – conduite (irrigation éventuelle)**.

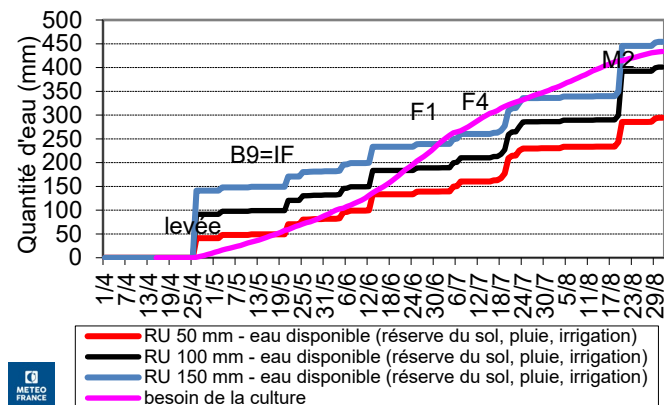


Figure 10. : Bilan hydrique 2025 – Chartres (28)

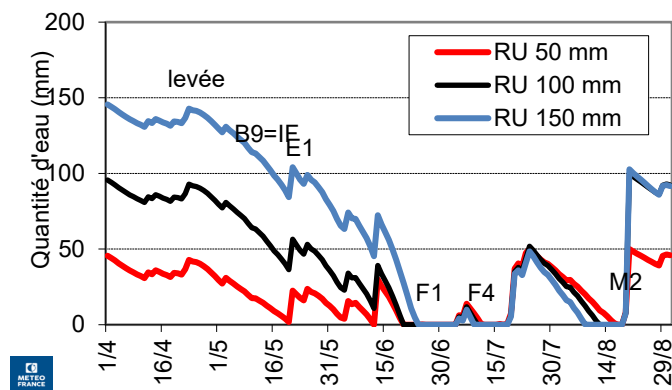


Figure 11. : Etat de la réserve utile 2025 – Chartres (28)

Les teneurs en huile observées sur essais régionaux se situent en 2025 à un niveau **globalement satisfaisant**. Ces résultats sont cohérents avec une campagne où le remplissage a pu être **raccourci ou perturbé** selon les secteurs (stress hydrique et températures élevées), tout en restant compatible avec une bonne concentration en huile dans les situations ayant conservé un couvert fonctionnel jusqu'en fin de cycle.

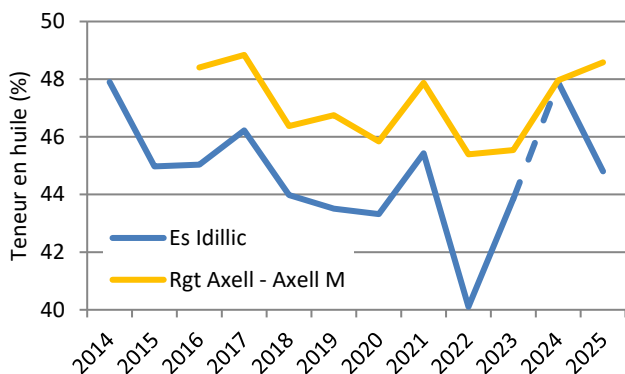


Figure 12. : Evolution des teneurs en huile
Essais Région Centre-Val de Loire
(Es Idillic seulement 2 valeurs en 2024)

• Composantes du rendement

La comparaison pluriannuelle des composantes du rendement met en évidence, en 2025, une **forte dispersion** des situations, traduisant des scénarios climatiques contrastés. On observe des cas à **nombre de graines/m² limité**, partiellement compensés par un PMG correct (41073), mais également des situations où la compensation reste insuffisante lorsque la contrainte intervient à floraison (18057). À l'inverse, certaines modalités parviennent à combiner un niveau de graines plus élevé avec un PMG acceptable (45072), traduisant une meilleure continuité d'alimentation hydrique pendant les phases critiques. Finalement, 2025 se caractérise moins par un "profil moyen" que par une juxtaposition de profils, ce qui rejoint l'hétérogénéité intra-régionale observée.

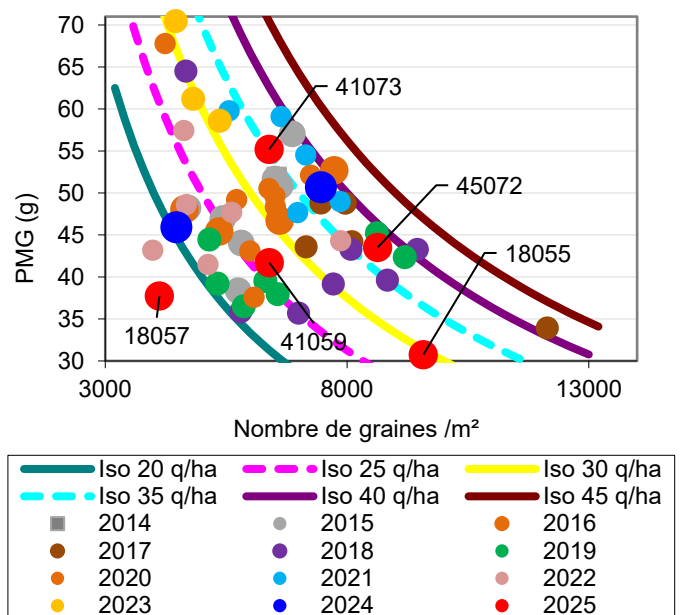


Figure 13. : Comparaison pluriannuelle du PMG en fonction du nombre de graines/m²
Variété Es Idillic - Essais Région Centre-Val de Loire

• Récolte

Quelques parcelles ont pu être récoltées fin août avant le retour des pluies début septembre. Il a fallu ensuite attendre la mi-septembre avec un temps plus sec pour un vrai départ des récoltes qui ont pu se poursuivre jusqu'en d'octobre sans difficultés. Dans quelques cas particuliers, des parcelles étaient encore à récolter à la mi-novembre.

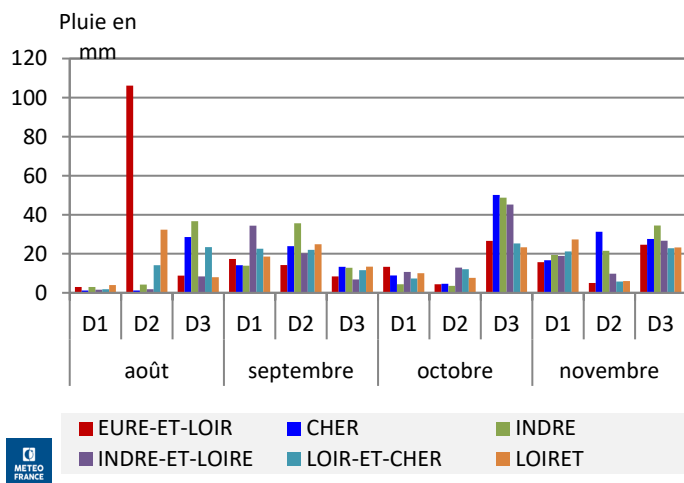


Figure 14. : Pluviométrie enregistrée par décade De septembre à novembre 2025

La comparaison date semis- date récolte à travers les données du réseau DIA Tournesol CDVL montrent qu'une majorité des parcelles ont été récoltées entre le 10 et le 20 septembre puis vers la mi-octobre.

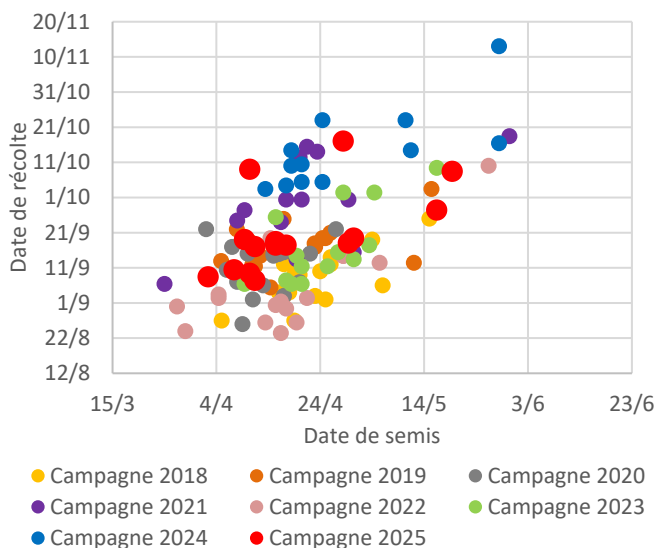


Figure 15. : Comparaison date de semis – date de récolte

• Situation sanitaire de la campagne

Le dispositif d'enquête (105 parcelles) réparti sur la région permet d'illustrer à la fois les aspects sanitaires, enherbement et peuplement. Les signalements de mildiou (sur la carte ci-après) restent **ponctuels et localisés**, ce qui renvoie à un fonctionnement "à la parcelle" fortement dépendant de l'historique du tournesol dans la rotation, de la période de semis et surtout des conditions microclimatiques (humectation, fréquence des épisodes pluvieux)

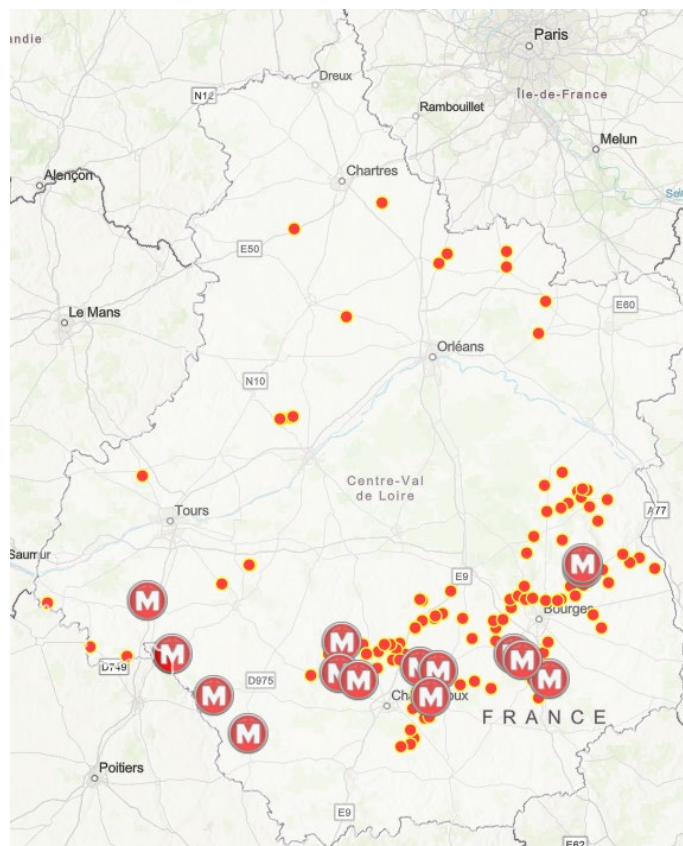


Figure 16. : Localisation des 105 parcelles enquêtées en 2025 – région Centre-Val de Loire (M : Mildiou)

Le sclérotinia

Les conditions très sèches n'ont pas été favorables aux différentes formes de sclérotinia.

Le Phomopsis

Comme pour le sclérotinia, le phomopsis n'a pas été favorisé par le temps sec de la campagne. Quelques cas rares de phomopsis cotylédonaire ont été remonté illustrant que la maladie est toujours bien présente sur le territoire.

Le Phoma

La présence de symptômes sur feuille et sur tige est régulièrement observée mais les conditions sèches ont été aussi défavorables à l'expression du phoma.

L'Albugo

L'albugo a été observé très ponctuellement cette campagne.

Le Verticillium

Le verticillium est à présent une maladie récurrente de la région qui tend à s'étendre. La pression reste limitée en lien avec la climatologie mais aussi par le choix variétal limitant son expression.

Le Mildiou

Dans les 105 parcelles visitées, le mildiou a été observé dans une vingtaine de situations (15 parcelles en 2024). La pression est souvent très faible proche de 1% (pieds isolés). Seulement trois parcelles peuvent être classées en pression forte avec des niveaux d’attaques de 15, 40 et même 60 %.

Le risque mildiou est à prendre en compte à la fois du côté génétique mais aussi du traitement de semences associé.

La note Mildiou pour la prochaine campagne est disponible ici : [Mildiou – Note commune – Terres Inovia/GEVES/INRAE](#)

L'enherbement

La carte des parcelles enquêtées met en évidence des foyers d’ambrosie, de chardon et de tournesol sauvage, confirmant l’importance d’une lecture spatiale des problématiques adventices : l’enjeu est moins une moyenne régionale qu’une capacité à **identifier et contenir les zones à risque**.

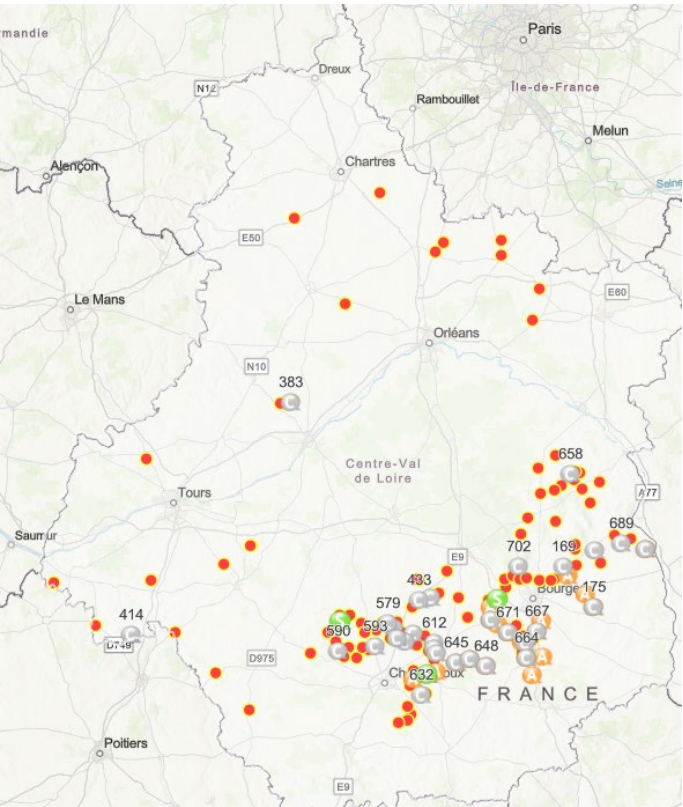


Figure 17. : Localisation des 105 parcelles enquêtées en 2025 – région Centre-Val de Loire (A : Ambrosie, S : Tournesol Sauvage, C : Chardon)

La qualification de l’enherbement montre en 2025 une majorité de parcelles classées **propres à moyennement propres**, mais avec une proportion non négligeable de situations pénalisantes. Par rapport aux campagnes précédentes, la structure des classes suggère une amélioration sur une partie des situations, tout en maintenant un noyau de parcelles “difficiles”,

souvent révélatrices d’un cumul de facteurs : flore installée, conditions de désherbage, et/ou efficacité plus variable des programmes selon la pluie post-application.

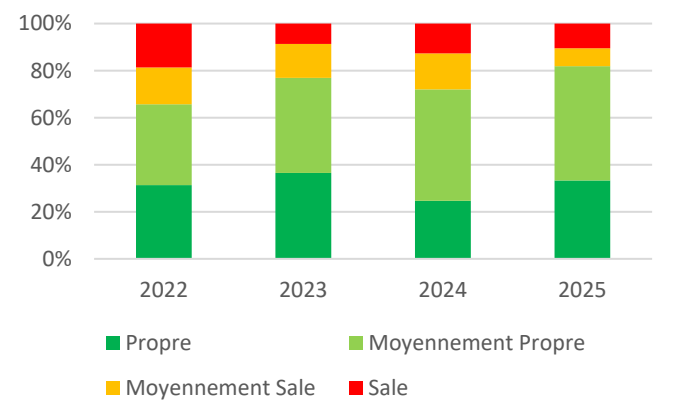


Figure 18. : Qualification de l’enherbement - Enquête kilométrique- Centre-Val de Loire

Le classement des 10 premières adventices confirme la place structurante des renouées (notamment renouée liseron et renouée persicaire) dans la région, ainsi que le poids des graminées (ray-grass, vulpin). La présence de dicotylédones comme le chénopode blanc, la morelle noire, l’amarante ou la mercuriale souligne une diversité de flores, avec des problématiques pouvant varier fortement d’un secteur à l’autre.

2022	2023	2024	2025
CHENOP BLANC	RENOUEE LIS.	RENOUEE LIS.	RENOUEE LIS.
RENOUEE LIS.	RAY GRASS	VULPIN	RAY GRASS
RAY GRASS	MORELLE NOIRE	LISERON DES CH.	VULPIN
MORELLE NOIRE	CHENOP BLANC	LAITERON DES CH.	LISERON DES CH.
AMARANTE SP	RENOUEE OIS.	RAY GRASS	CHENOP BLANC
RENOUEE PERS.	MATRICAIRE SP.	SENECON	MORELLE NOIRE
VULPIN	AMARANTE SP	MATRICAIRE SP.	RENOUEE PERS.
BLEUET	LISERON SP	MERCURIALE	RENOUEE OIS.
FOLLE AV PRINT.	RENOUEE PERS.	RENOUEE PERS.	AMARANTE SP
LISERON DES CH.	LISERON DES CH.	CHENOP BLANC	MERCURIALE

Figure 19. : Les 10 premières adventices les plus observées par ordre décroissant - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire

La présence d’ambrosie reste à un niveau **stable** à l’échelle régionale, avec une proportion de parcelles concernées comparable aux années précédentes. Le caractère très localisé de cette adventice impose une gestion ciblée : prévention de la montée à graines, sécurisation des interventions sur les foyers, et articulation avec les contraintes de chantier lorsque les semis sont tardifs.

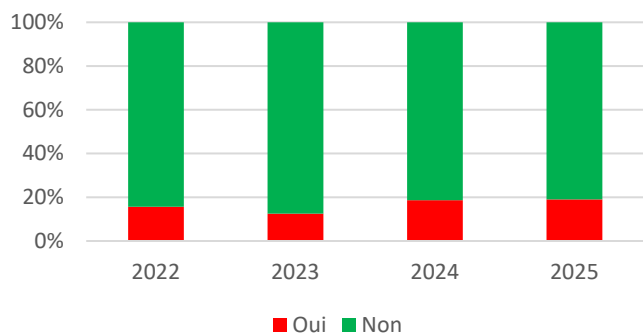


Figure 20. : Présence d’ambroisie - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire

La présence de chardon recule en 2025 par rapport au pic observé l’année précédente, mais demeure à un niveau qui justifie une vigilance agronomique, notamment sur les parcelles à historique.

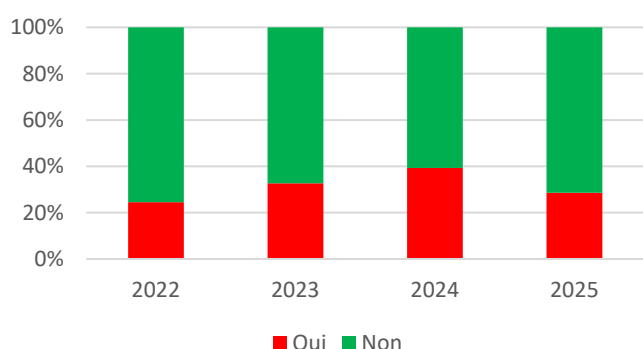


Figure 21. : Présence de chardon - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire

À l’inverse, le datura apparaît **très marginal** dans l’enquête 2025 : les situations existent, mais elles restent rares et relèvent d’un pilotage par foyers.

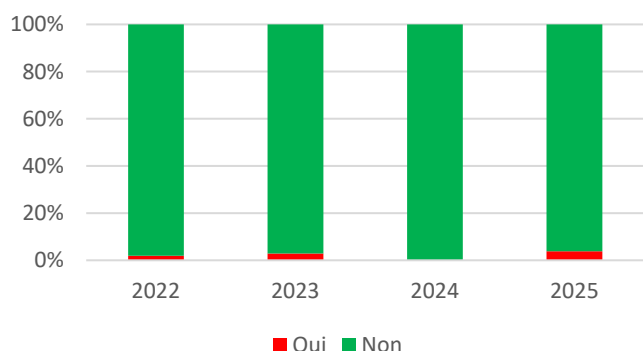


Figure 22. : Présence de datura - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire

La structure du peuplement

Les résultats sur densité montrent une répartition étendue des peuplements en 2025, avec une présence notable de classes élevées mais aussi des situations en retrait, signe d’implantations parfois irrégulières. L’indicateur d’homogénéité confirme cette hétérogénéité : la part de parcelles “homogènes” domine, mais la proportion de parcelles “hétérogènes” ou “très hétérogènes”

reste significative. Ces défauts de structure constituent un des facteurs explicatifs de la variabilité de rendement

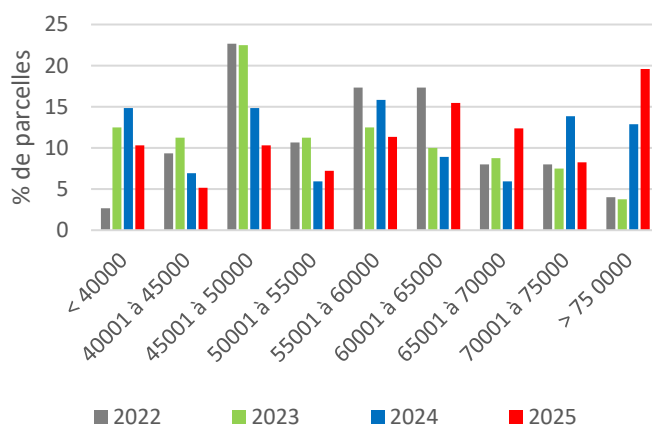


Figure 23. : Densité - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire

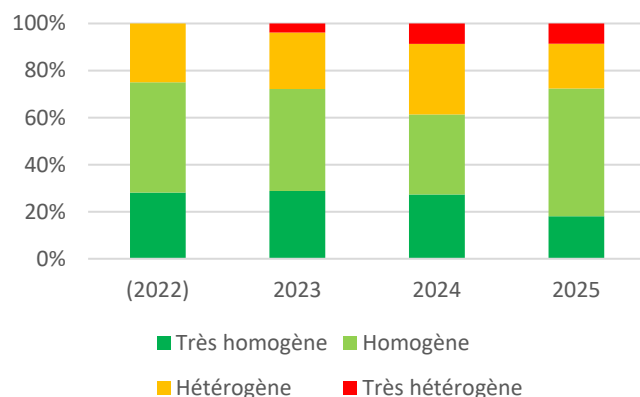


Figure 24. : Peuplement - Enquête kilométrique - Centre-Val de Loire ()= effectif réduit

• Etat des lieux des ravageurs

Les limaces

Le contexte de semis étalés et la présence d’épisodes humides au printemps ont constitué des conditions potentiellement favorables au risque limaces dans certaines situations (sols lourds, résidus, levées lentes). Si la présence de dégâts de limaces est souvent remontées, leur gestion a plutôt été satisfaisante. La campagne précédente à forte pression n’y est sûrement pas pour rien par rapport à la vigilance de suivi cette campagne.

Les taupins

Pas de remontée particulière vis à vis de la présence de taupin dans les parcelles.

Les oiseaux et gibiers

Les pigeons ramiers mais aussi de Bizet restent les ravageurs principaux de la culture lors de son émergence. Les corbeaux même s'ils sont moins attirés par le tournesol occasionnent aussi des dégâts juste après les semis. D'une parcelle à une autre leur présence est très variable pouvant aller d'un extrême à l'autre.

L'effarouchement reste à ce jour le seul moyen de protéger les cultures et représente un investissement important en temps du semis au stade 2 feuilles soit souvent plus d'un mois !

Les lièvres peuvent par la suite occasionner aussi des dégâts quand ils sont trop nombreux en plaine. Ils coupent des plantes sans les consommer une partie du printemps.

Les pucerons

Avec les fortes températures observées fin mai, les pucerons ont été régulièrement observés en culture. Des interventions ont pu être nécessaires en cas de forte pression. L'objectif est de limiter le gaufrage des feuilles, limitant la photosynthèse mais aussi favoriser et par la suite le sclérotinia du bouton. Dans les faits, peu de parcelles ont reçu une intervention insecticide.

Julien Charbonnaud – Terres Inovia

Synthèse climatique

Les 3 cartes ci-dessous reprennent les trois périodes « clés » du cycle du tournesol.

Pour cette campagne, il est important de garder à l'esprit que les semis se sont étalés sur plus de 2 mois en région Centre-Val de Loire.

Les cartes confirment une campagne 2025 **très contrastée spatialement**. La phase de croissance végétative se caractérise par des cumuls faibles sur une large partie de la région, traduisant un déficit hydrique précoce, particulièrement pénalisant sur sols à faible réserve utile. La floraison présente des cumuls plus hétérogènes, avec quelques secteurs mieux réalimentés, mais sans homogénéité régionale. Enfin, la phase de remplissage montre à nouveau une dominance de conditions sèches sur de nombreux secteurs, ce qui renforce l'impact des différences de sols et d'accès à l'eau (réserve utile, irrigation) et explique l'ampleur des écarts de performance entre parcelles.

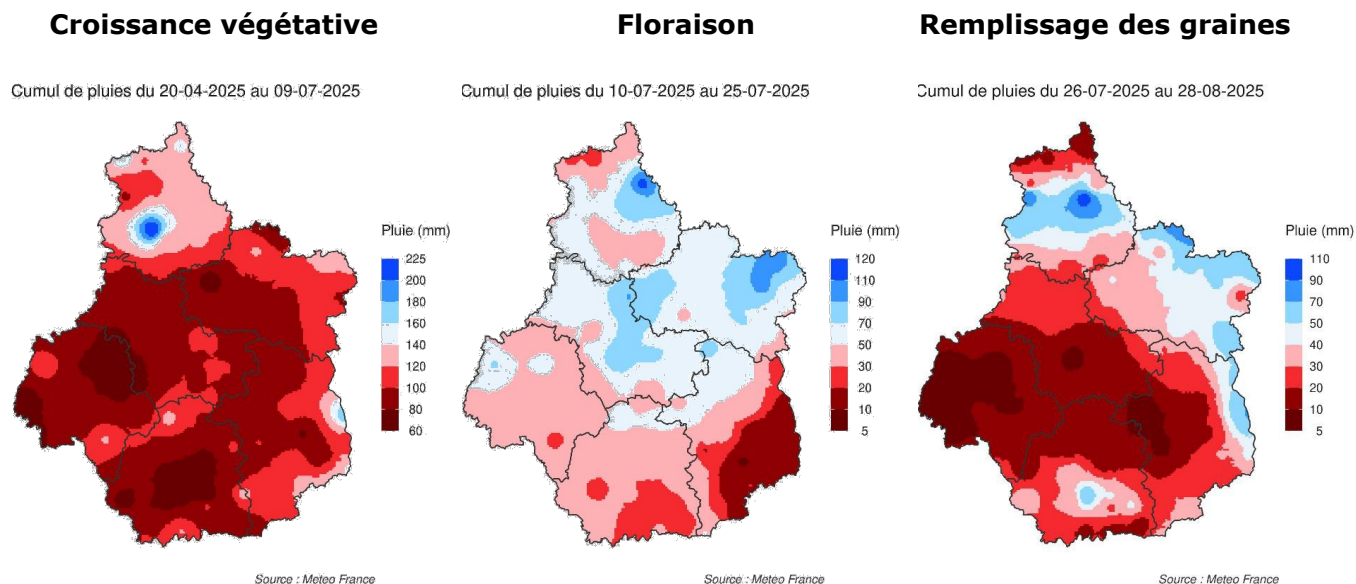


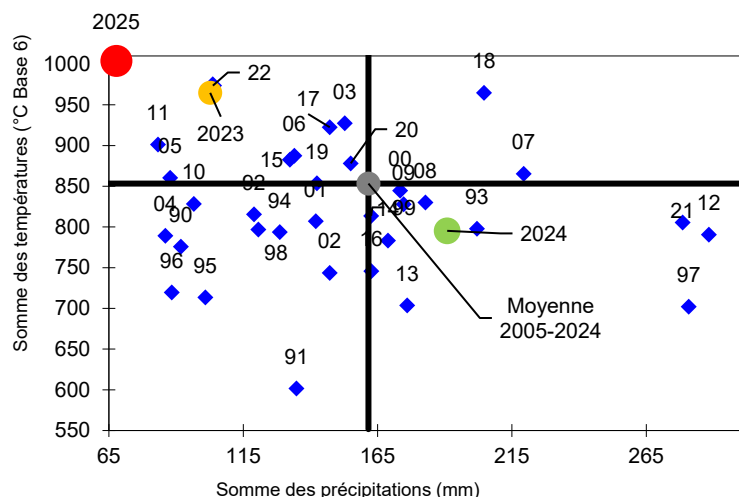
Figure 25. : Cartographie des pluies lors des phases clés du tournesol – Région Centre-Val de Loire

Conditions météorologiques de l'Indre-et-Loire (37)

NB : Les dates de stade ici considérées sont issues d'études fréquentielles - Source : Météo-France

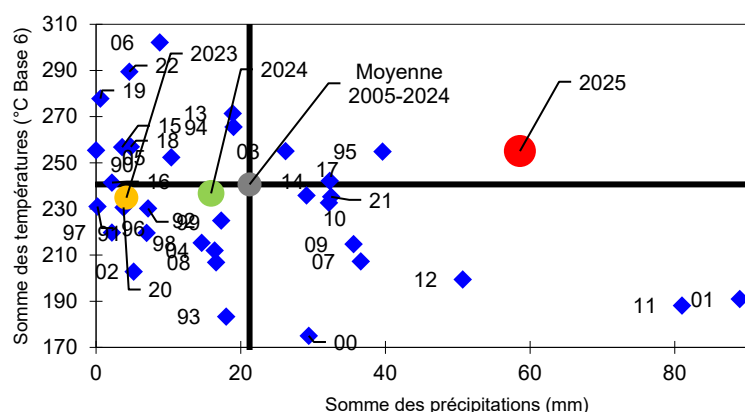
L'analyse des données météorologiques depuis 1990 sur des périodes de stade fixes permet de comparer les années entre elles, mais peut engendrer un léger biais sur des années plus précoces ou plus tardives.

CROISSANCE VEGETATIVE (du 20/04 au 9/07) – Station Tours (37) – Météo France



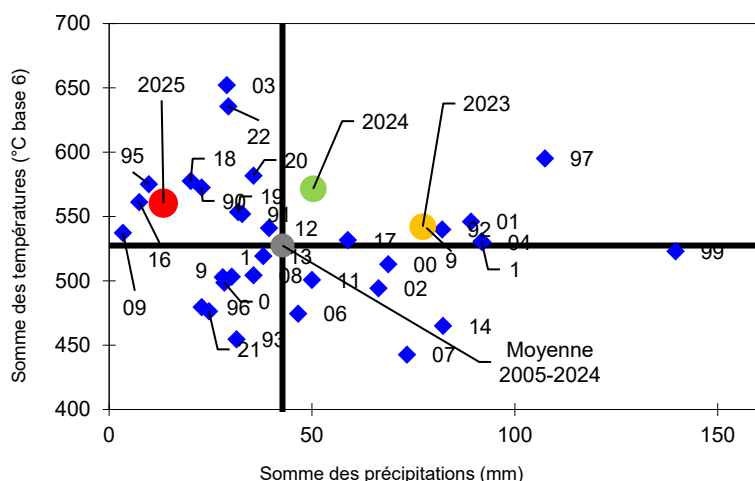
La campagne 2025 se distingue nettement pendant la croissance végétative : le point 2025 se positionne dans une configuration **extrême**, avec un cumul de précipitations très faible (au voisinage du minimum de la série) et une somme de températures très élevée. Ce couple "sec + chaud" accentue la demande climatique, accélère la dynamique phénologique et installe tôt des situations limitantes sur les sols à réserve utile faible, ce qui contribue fortement à l'hétérogénéité observée en région. Hormis l'Eure-et-Loir plus arrosé sur cette période, les autres départements de la région ont une pluviométrie comprise entre 60 et 90 mm.

FLORAISON (du 10/07 au 25/07) – Station Tours (37)



À floraison, 2025 se démarque par un cumul de précipitations nettement supérieur à la moyenne, avec des températures également au-dessus du niveau moyen. Cette réalimentation hydrique pendant une phase clé peut sécuriser certaines situations (nouaison, mise en place du nombre de graines), mais son effet reste très dépendant de sa répartition spatiale et de la capacité des sols à valoriser ces apports. En région, les postes Météo France des autres départements affichent des valeurs comprises entre 30 mm (Cher) et 85 mm (Orléans).

REMPLISSAGE DES GRAINES (du 26/07 au 31/08) – Station Tours (37)



Le remplissage se déroule dans une configuration à nouveau **déficitaire en pluies** par rapport à la moyenne, avec des températures élevées. Dans ce contexte, la durée effective de remplissage et le maintien de l'activité foliaire deviennent des facteurs déterminants : les situations les plus contraintes voient la compensation limitée (PMG et teneur en huile), tandis que les parcelles bénéficiant d'une réserve utile plus élevée ou d'apports d'eau tardifs conservent une meilleure capacité de remplissage.

Au niveau régional, le retour des pluies fin août est trop tardif pour avoir un impact sur le potentiel. Il ne faut donc pas les prendre en compte. Les cumuls sur la période de remplissage effective sont compris entre quelques mm et 50 mm, exceptionnellement plus de 100 mm pour l'Eure-et-Loir.